

Ça s'annonçait mal, très mal. J'avais beau venir régulièrement sur l'astronef, en avoir fait une de mes lieux de hante privilégié, je manquais d'assurance, quelque chose ne tournait pas rond, me disait que tout le monde n'était pas là pour oublier, ou pour se trouver un partenaire à quotas, non, il y avait autre chose, je devrais me méfier...

Et puis...

Et puis je me retrouvais comme une chatte en chaleur, oui, une chatte en chaleur, c'est ce qu'ils avaient voulu, une de ces chattes qu'on voit sur les plaquettes retrouvées des Anciens, souple, fourrure soyeuse, cambrée et miaulant son désir de brute à fendre l'âme à tous ceux qui en avaient.

Oh, faut-il vraiment que je raconte ?

J'étais comme une chatte en chaleur...

Je sais, plus il y aura de témoignages...

J'étais comme une chatte en chaleur...

Ils avaient voulu ça ... leur implant fonctionne à merveille ... et pourtant ils avaient pas disposé de beaucoup de temps pour me l'installer, pour eux c'était jour de chance, j'ai pas pu leur échapper !! sur cet astronef où je vais souvent, un pas bien reluisant sur un des anneaux les plus éloignés, alors qu'ils devaient être là pour quelqu'un d'autre, multirécidiviste certainement, vu qu'eux, c'étaient des gradés, pas de simples mercenaires, et même si c'est vrai, ce qu'on dit, que les mercenaires mettent tout leur coeur, enfin, ce qui leur en tient lieu, à l'ouvrage, les gradés sont aussi de belles ordures à leur manière. C'est juste qu'ils se réservent les interventions les plus délicates et moi qui ai eu affaire à eux, je plains les multirécidivistes pour lesquels ils se donnent la peine de se rendre sur des astronefs aussi pourris que celui où je me trouvais ce jour-là ! Parce que, quand ils se donnent un objectif, je peux vous dire qu'ils l'atteignent, rien ne les arrête...

Le temps qu'il faut pour boire un verre, et encore, sans faire durer le plaisir : voilà ce que ça leur a pris de me coincer au sortir des toilettes handicapés (je vais que là, c'est en général un peu moins sale qu'ailleurs), me repousser dedans, me faire respirer leur truc pour que je me retrouve dans les vapes et que j'ameute pas tout le bar, car l'Intersidérale peut plus se payer le luxe d'un scandale, hein, le vent est en train de tourner, c'est ça ?

Bah, on peut toujours rêver.

Et ils m'ont glissé l'implant.

Oui, à peine le temps de boire un verre, cela leur a pris.

De me coller leur saloperie d'implant.

Une rotation après, j'étais comme une chatte en chaleur et je veux bien raconter mais laissez-moi le faire à ma manière, c'est à moi de trouver les mots pour ça, pas à vous, vous comprenez !?!

Oui, j'étais comme une chatte en chaleur et dans son coin, allez, *au coin !* au coin, tête basse les yeux sur ses pieds, mon cerveau, bonnet d'âne vissé sur le crâne, comme sur les plaquettes des Anciens, oh elle pleurait, ma cervelle, *quelle honte, mais quelle honte, ouh*, et moi je tournais la tête de tous les côtés, la panique, oui, c'est comme ça, laissez-moi raconter avec mes mots ou allez chercher le témoignage de quelqu'un d'autre, bordel !

Je m'énerve si je veux...

Moi, ça beuglait dans ma tête, *quelqu'un pour m'aider !* Combien de temps j'ai passé dans ces chiottes ? J'implorais, j'étais la chatte en chaleur, oh, les pauvres bêtes qui ondoient, gémissent qu'on les monte, supplient le matou qui rôde, je les ai vues sur les gravures des Anciens, heureusement que c'est une espèce disparue ! elles supplient le mâle de les remplir, elles, si délicates, n'importe quel matou du coin et moi j'aurais accepté n'importe qui dans ma gerce, c'est ce qu'il vous fait leur implant, *quelle honte, bordel !* mon cerveau s'étouffait dans ses sanglots, on entendait que lui dans ma tête comme dans une caverne, j'aurais voulu courir partout, j'avais le membre flasque mais la fente avide car c'est ça qu'ils voulaient, que je sois en dominance femelle, ovulation 100% garantie, ça fait des cycles qu'ils cherchent à me coincer pour que je sois en cloque, à cause de mon patrimoine génétique, mais ce que je comprends toujours pas c'est pourquoi ils ont pas cherché à m'imposer le dominance mâle de leur choix, si c'est toujours la même histoire de gènes ! Peut-être que ça, ils en ont pas les moyens techniques, mais ce serait étonnant, non ?

Bah, on peut toujours rêver...

Vous devez bien le savoir, vous, non ?

Oui, c'est ça, je témoigne mais je me la ferme...

En tout cas, j'ai pu m'enfuir aussitôt l'implant stabilisé – un 5Z, vous avez bien vu, oui, je sais que la moindre imprécision dans votre intervention et c'est fini pour moi ... je le sais ... mais je suis pas une usine à viande ! Je le voulais pas, moi, être en cloque ! Personne veut...

Non, personne veut...

Ma seule consolation : ils sont partis aussitôt, m'épargnant l'humiliation de les supplier de me monter !

Ah les putain d'ordures ! S'il avait fallu en plus que je les allume pour qu'ils me mettent... Oh, j'imagine que la chatte s'en serait pas plainte, paraît que pour devenir gradé, il faut avoir le membre vigoureux... La fente accueillante aussi, mais en dominance femelle comme j'étais, quelle honte, je marchais plus que sur une patte, j'aurais pas su reconnaître une fente à mon goût !

Heureusement je suis pas des derniers cycles, j'ai un peu de bouteille, c'est ce qui m'a épargné la honte totale d'aller me rouler sur le dos cuisses ouvertes au milieu du bar. J'ai tenu toute une rotation en m'apaisant comme je pouvais.

C'était pas beau à voir...

Faut vous faire un dessin ?

On vous a opérés de la pudeur, il vous faut les détails !

C'était pas beau à voir, je vous dis, j'avais le bas sur les genoux et les doigts trempés, j'ai dû le faire dix fois ou plus mais je savais bien que ça suffirait pas, c'était pas de l'excitation ordinaire, la preuve, mon membre était en berne, en dominance femelle complète je vous ai dit, j'avais le membre qui pendait comme une manche mouillée...

Non, fallait que je me trouve un étalon, quelqu'un au sommet de sa dominance mâle, ou que je puisse faire passer dans cette phase en l'excitant à mort. Et je me ferais remplir jusqu'aux amygdales !

Les ordures...

Non, je peux pas être plus explicite, c'est un témoignage politique, pas du racolage ! Qu'est-ce que j'en sais, moi, de là où vous en êtes dans vos phases ?

Bien sûr que ça me met en rage ! Je m'en fous de la rareté de mon génome, je suis pas une éprouvette, et puis leur foutu implant, si vous l'enlevez pas, il va m'en faire faire jusqu'à ce que j'en crève, de la progéniture !!

Plutôt crever tout de suite...

Et puis, oui, je me souviens, à un moment j'ai pris conscience qu'on occupait l'autre cabine. C'était à cause des quotas, c'est évident, ce type d'astronef sert surtout à ça, hein, heureusement qu'ils ont pas

tous été détruits pendant la révolution, vu comment l'Inter a augmenté le nombre de coûts obligatoires. Mais voilà que les deux autres y mettaient du cœur, j'ai serré ma tête entre mes genoux pour éviter d'entendre leurs mots, leurs frôlements de tissu, leurs fichus soupirs, dents serrées je me plantais les ongles dans les lèvres pour pas...

Oh, je devinais déjà que je provoquerais que de la compassion. Mais c'était mieux que rien ! Oui, je me contenterais de compassion !

Djoa et Kimée, j'ai saisi les noms. Qui était qui, peu importe. De chez vous, je suppose ?

C'est vrai, ça me regarde pas.

Et puis c'est sûrement plus sûr, hein ?

J'ai poussé ma porte de cabine au moment où la leur s'ouvrait sur un éclat de rire heureux.

– Un implant. 5Z, j'ai murmuré, mais il suffisait de me regarder pour le deviner. Oui, la compassion dans les regards. Et puis : – Allons manger quelque chose, d'abord. Vous y arriverez ?.

J'ai fait – oh oui...

Au comptoir aucun commentaire, mais la même compréhension dans le regard, des gens comme moi, on doit rarement en voir, là-bas, mais c'est comme partout, on se souvient de nous...

Et il y aurait pas de navettes avant deux salves de rotations, je devais rester sur l'astronef. Djoa et Kimée ... mon seul salut ... bordel !

Bien sûr, vu mon état, l'implant, ça se voyait comme le nez au milieu de la figure, alors on m'a servi la viande la plus fraîche et la plus abondante, je salivais et mouillais de partout... Ne pas grogner, ne pas gémir, ne pas ululer avant de la prendre dans ma bouche : j'avais jamais rien connu d'aussi difficile !

Ordures médaillées...

Hachée, la viande crue fondait sous ma langue, la sueur perlait sur mon front, le sang me battait aux tempes, j'aurais pu tuer pour pomper à la jugulaire, arracher du muscle à pleines dents, lécher de la graisse ... saloperie d'implant ... je souhaite ça à personne...

Mais j'ai encore envie de vivre, moi !

À un moment, Kimée ou Djoa a dit un truc à voix basse, moi j'ai pas compris mais l'autre a fait oui de la tête, on s'est levés, on a pris des couloirs, pour se retrouver dans une grande salle, *c'était un gymnase*, a fait le même que tout à l'heure, moi je m'en fous, j'ai la peur au bide, je fais rouler une boule de viande sur ma langue pour la faire durer, et puis ça m'occupe la bouche, ça m'aide à pas

gémir pour les inviter croupe frétilante, mais il faudrait être aveugle, ou imbécile ... j'ondule du cul, les tétons raides comme des kékis d'Anciens, je mouille comme un verre, pour finir l'autre qui a rien dit doit avoir pitié, me pose une main sur le bras, *ça va aller*, qu'il dit... tu parles que ça va aller ! Moi je veux pas faire durer, ici ou ailleurs ça m'est égal, c'est quoi leur problème ? S'ils sont en dominance femelle, ce qui serait vraiment pas de veine, c'est cuit ! Du coup je me mets à courir, ça me rend dingue, il y a de la place, on voit que les Anciens avaient prévu pour, je cours d'un bout à l'autre en me cognant aux murs, bang, je me meurtris les genoux, les tempes, les pommettes, le front, je veux que mon sang coule, si au moins je pouvais m'assommer, je serais pas là quand ça arriverait, la brute sans cervelle qui se bouge d'avant en arrière et ahane pour s'avalier plein de jus... mais ça veut pas, évidemment, les brutes ont l'instinct de survie, ça aussi c'est dans mon patrimoine génétique, j'arrive pas à me faire vraiment mal... jusqu'à ce que Djoa m'arrête.

– Je m'appelle Djoa. Calmez-vous. Ils vous l'ont posé il y a longtemps ?

– Dernière rotation, d'une voix hachée.

J'ai hésité, puis j'ai ajouté : – j'ai encore rien fait, j'ai réussi à tenir.

On a sa fierté, tout de même ! Oh bordel, c'est bientôt fini ? Oui, ça va, je sais pourquoi je suis là, mais je pourrais pas témoigner en comité plus restreint !?

Oui, je sais que c'est une protection, mais j'en ai assez, vous comprenez, je voudrais dormir. Très longtemps.

Bien sûr que j'ai peur !

Mais vous aussi vous avez peur, hein ?

On a tous peur.

C'est ça, la victoire de l'Inter : on a tous peur.

Oui, je continue.

À mon rythme...

*J'ai réussi à tenir*, j'ai dit, pour moi, juste pour moi, mais Djoa a hoché la tête.

– Un 5Z. Vous devez avoir un patrimoine génétique extraordinaire.

Et Kimée a dit :

– Je vais vous aider si je peux.

Et Djoa a ajouté :

– Moi, je ne veux pas de nouveau-conçu avec mes gènes. Alors il faudra le supprimer.

Alors bien sûr j'ai gueulé :

– Mais évidemment que je le supprimerai, plus personne ne veut de nouveau-conçu, vous êtes dingue ou quoi !!!

– Calmez-vous. Moi non plus, j'en veux pas, mais vous avez raison, ce n'était pas la peine que Djoa précise. C'est que...

*Excusez-moi, j'ai dit. Je suis pas moi-même. J'en peux plus.*

J'ai sorti ma carte virale, pour montrer que j'étais clean, j'ai vérifié la leur. Oui, je sais qu'il en circule des fausses mais de toute façon, avec l'implant, je pensais plus rien avoir à perdre. Apparemment eux non plus, ou alors ils sont pas au courant, pour les cartes trafiquées. Mais c'est des gens de chez vous, c'est ça ?

Oui, vous avez raison, moins j'en saurai... Mais je me ferai pas reprendre, vous pouvez compter là-dessus ! Ah ça non, ils me remettront pas la main dessus, parole d'Aërmel !

En tout cas je sais pas pourquoi, à ce moment-là, ma cervelle a dû se frayer un chemin dans les chairs bouillantes de ma chatte en chaleur, j'ai commencé à sangloter. Kimée s'est passé la main sur le visage, a dit dans un souffle : – Non, s'il vous plaît. Pas comme ça.

Ça m'a coupé l'envie de chialer tout de suite, radical. Et j'avais compris : moi aussi, souvent, ça me fait bander comme un fusil-pulseur, de voir quelqu'un qui pleure... Ça me met le membre prêt à exploser, à repeindre un bar d'astronef, de voir l'autre qui tremble et qui sanglot ... ma proie.

Peut-être que vous pouvez comprendre.

Peut-être pas.

Aujourd'hui ? Non, aujourd'hui, j'ai plus honte.

Je continue ? Pourquoi vous quittez la pièce, vous ? Votre petite bande de résistants, ça vous protège de la vraie vie ? Faut sortir, une rotation ou l'autre ! Ou alors vous aimez pas vous connaître, peut-être ? Parce qu'on est tous pareils, hein...

Oui, je me calme.

Mais j'ai qu'une envie, c'est de gueuler, j'ai les jambes qui tremblent, je peux plus courir, il me faut tout mon contrôle pour pas ... j'en peux plus ... je peux pas décrire ça ... devant vous ... surtout qu'au début ... même si après ... et puis...

Kimée, le regard fixé sur Djoa ... je me prends deux claques à me dévisser la tête tandis que Kimée

m'arrache ma chemise et me fait basculer en arrière et moi, je hurle, non, je veux pas, pas comme ça, la terreur de la femelle en moi, du fond des âges, mais l'implant ... quelle horreur ... l'implant exige, au plus vite, au plus mal ... le seau ... je vais vomir ... non, pas comme ça, je voulais pas de ça ! J'ai eu si peur... Et je gueule, *non !!!* mais il y a du défi dans les yeux de Kiméé et...

Bordel, je vais y arriver, à témoigner !!!

Il suffit que je me souviene de la suite...

Alors, l'implant ... un 5Z ... la chatte en chaleur exulte, elle est en train de réveiller un mâle fou chez Kiméé, la testostérone pure, la survie de l'espèce, la brute puissante que rien peut abattre sauf la foudre disaient les Anciens, tant pis s'il me casse les reins, me broie la nuque et me déchire la vulve, tant pis, je suis sur le dos, cuisses ouvertes comme un livre, et je dis non, je dis non...

Bordel, ma colère, lève-toi ! C'est pas ça qu'il s'est passé pour finir, alors pourquoi tu as toujours peur ?

Peur ancestrale de femelle humaine...

Oui, je vais y arriver ! Car Djoa s'interpose, un coup de pied dans l'épaule, Kiméé bascule et Djoa dit : – Revenez, Kiméé. Revenez à vous. Vous ne ferez pas comme ça.

Kiméé n'a pas bougé. Sur le côté, une main caressant l'épaule où un bleu devait être en train de se former...

Moi ? Je sais plus. J'y étais plus. Non, j'étais plus là. J'avais rien à faire là. J'ai quitté l'endroit. Retour vers ma planète de naissance...

Mais, *Pas comme ça*, a redit Djoa.

Je me trompe pas, Djoa est des vôtres, hein ? Multirécidiviste, je le sais, j'ai vu ... la cicatrice ... sa fente disparue...

Et sinon... Le viol. De la chatte en chaleur. Aurait eu lieu.

Mais cette chatte, c'est moi, hein !? Oui, cette chatte, c'était moi !

Plus jamais ça.

Non, vous avez raison, je dois pas savoir qui vous êtes, qui est des vôtres, je me fais plus confiance non plus, peut-être que je trahirais ... s'il suffit d'un implant pour devenir ça ... S'il suffit de ça pour éveiller en Kimée...

– On peut pas, a dit Kimée. On peut pas y arriver...

Tête basse.

– Si.

Djoa lui a tendu la main. Et a répété : – Si.

Et de la chatte Djoa et Kimée ont approché mains et visages, Djoa calme, triste aussi, Kimée regard fuyant, honte collée, et la fourrure de la chatte a frissonné et Djoa lui a caressé le museau, le long des joues, derrière les oreilles et moi, oh de très loin, sur la planète de ma naissance où j'avais ramené mon âme, j'entendais le souffle de Kimée s'accélérer et la chatte leur coulait entre les doigts comme un sirop tandis que Djoa déshabillait Kimée d'une main, si lentement, et la chatte de sa petite langue a cherché le membre dans une toison douce tandis que Djoa s'agenouillait à son tour et attirait la tête de la chatte vers à son tour son membre où perlait une goutte que la petite langue a cueilli et moi, oh, si loin, je me disais que je pourrais bien revenir, que le pire avait pas eu lieu, qu'autre chose commençait et la chatte est retournée au membre de Djoa et a suçoté le gland, puis parcouru des lèvres le renflement, mouillant les picots comme des notes tandis que son arrière-train, inévitablement ... l'implant ... sa croupe se remettait à tanguer, à divaguer, mais une main timide, la mienne je crois, caressait la poitrine de Djoa qui inspira très fort tandis qu'une autre descendait froter l'entrejambe de la chatte et que Djoa qui venait d'en retirer la sienne ... puis se léchait les doigts ... et que Kimée des deux siennes guidait la tête de la chatte sur son membre, bouche pleine et de retour sur l'astronef je ronronnais pas mais je suçais, oh, Kimée, je te suce car je suis de retour et c'est bien mieux ainsi et Djoa doucement m'ouvre les cuisses, mes cuisses, car je suis de retour, aux côtés de la chatte, implorante mais c'est moi qui décide et Kimée gémit de plus en plus fort et c'est presque un râle et Djoa dit, *Kimée, attends... l'implant...* et dans le ventre de la chatte, ça gueule, *viens, viens tout de suite !!!*, et Djoa entre, peau douce des flancs contre peau douce des cuisses et dans un murmure, *attends, attends toi aussi...* mais je le guide, l'attire, le tire, l'enfonce, au plus profond, je suis sa gaine sensible parcourue de mille petites bouches gourmandes tandis que Kimée me soutient la nuque et me frotte les lèvres de son gland barbouillé de ma salive, murmure, *oh, j'attends, j'attends*, puis m'embrasse à pleine bouche ! et Djoa se plaque contre moi et ses coups



de rein s'accélérent et j'aime ça, oh oui j'aime ça, ces cris presque des plaintes que j'entends et la chatte exulte quand d'un coup de rien... par surprise... la lance de Djoa en hoquets éjacule bouche plaquée contre la mienne mais j'ai encore de la place, même si je suis plus tout à fait là, même si je suis partout, même si je m'en fous d'où je suis, je fais de la place pour Kiméé, dans un souffle, qui dit, à Djoa, *pousse-toi, Djoa* qui se retire et chancelle et Kiméé, me pénètre, murmure, *oh, si bon... toute mouillée... si vaste... si ouverte... je vais te remplir jusqu'aux entrailles* et mollement Djoa tend un bras et taquine mon bouton oui je sais plus ça se raconte pas peut-être que j'invente mais c'est sûr à son tour Kiméé a juté partout en moi et depuis quand j'avais pas crié comme ça ? et je souris et ça me rappelle Noël sur la planète de ma naissance et vous auriez pas dû me faire raconter tout ça voyez l'effet que ça vous fait.

Et que ça me refait.

Voilà pour les détails, hein ?

C'est toujours ça que l'Inter n'aura pas !

Et si j'en réchappe, si l'implant a pas ramifié trop loin, le nouveau-conçu ... je sais maintenant. Je vais le garder.

Faut que vous me trouviez un endroit où me planquer.

Oui, le nouveau-conçu, je saurai l'aider à s'élever.